

# **RGPP... BLABLABLA !!! , ET MAINTENANT... LE LIVRE BLANC SUR L'AVENIR DE LA FONCTION PUBLIQUE**

L'actualité est fertile en publications de tous ordres qui concernent la Fonction Publique.

Nous avons connu le « **Rapport Pochard** » qui prépare des modifications statutaires à venir dans les métiers de l'enseignement : la suite ne saurait tarder !

Vous êtes désormais familiers avec le sigle **RGPP** dont vous connaissez les conséquences !

Vous avez été informés des contenus de la **Loi sur la mobilité des parcours professionnels** et des modifications qu'ils apporteraient.

Et mi-Avril est publié ce « **Livre blanc sur l'avenir de la Fonction Publique** » (dit rapport Silicani) ; il annonce des « *réformes* » qui seraient contenues dans une prochaine Loi.

Ce n'est pas moins qu'une autre transformation très importante des principes de fonctionnement et de gestion de la Fonction Publique élaborés en 1946, ou plutôt une profonde remise en cause de ces principes.

Vous trouverez aisément ce rapport sur internet.

Derrière les mots : « *Amélioration de l'efficacité et de la productivité de la Fonction Publique* » - il faut bien vendre son produit !- vous allez découvrir un catalogue de propositions et de recommandations politiques élaborées qui s'exposent comme autant de mesures cherchant , par esprit de vengeance, à contraindre – précariser – déréglementer – isoler - ... les Fonctionnaires !

Dans ce florilège de perspectives, où le rédacteur a du mal à ne pas s'exonérer du respect de certaines lois et d'autres décrets, nous n'en citerons que quelques unes pour que vous ayez la température des intentions claires et brutales :

- Il est clairement précisé : « Si la valeur professionnelle d'un agent est insuffisante, il pourra être licencié » (proposition 23/40), de même qu'un « agent devenu inemployable » !
- Une large partie vise à trouver les moyens de développer la forme du contrat, même privé, au lieu du Statut. Ou encore à chercher le moyen du passage du Statut au contrat !
- Une autre, cherche à réduire (ou détruire) les statuts sous couvert de : « simplifier l'organisation statutaire générale pour construire une fonction publique des métiers » !
- Ils utilisent des formules comme le : « marché de l'emploi public » !
- Et lorsqu'il s'agit du triptyque : EVALUER-PROMOUVOIR-REMUNERER, là c'est un véritable « tsunami », cœur de leurs préoccupations. Oui, ici le dogmatisme s'expose clairement :
  - « Il faut individualiser les carrières ».
  - « Il faut une sélection dans l'évolution financière des agents ».

Et ce rapport développe longuement et lourdement des modalités de « réformes » :

- Pas de « notation » mais une « évaluation locale » pour finaliser une « rémunération variable » ... « au mérite » !
- Est même mentionnée la possibilité de ne plus progresser à l'ancienneté et de ne plus avoir d'avancement !
- Une partie de « rémunération fonctionnelle » pouvant aller jusqu'à 25%, une autre selon les « résultats » pouvant aller à 7% !
- Une partie « variable » de rémunération qui serait de 0% si la prestation de l'agent est estimée « insuffisante », de 20 à 30% si l'on est estimé « perfectible », de 60 à 70% si elles jugée « bonne » , et de 100% si elle est « très bonne » !
- La promotion de grade serait en rapport avec le « rendement » !
- Pour les primes et indemnités (on découvre la confirmation que l'Education Nationale est le parent pauvre, de même pour les traitements de catégorie A d'enseignants inférieurs de 47% par rapport au privé), là, le flou reste le principe !
- Et quand sont abordées les affectations et les mutations, la déréglementation se déchaîne. Par exemple, pour les enseignants de l'Education Nationale ce serait le « recrutement par le chef d'établissement », pour une durée qui peut être revue, les « postes à profils » , et pas de CAPN ni CAPA pour contrôler les mouvements ! ...

**Le SNETAA – Eil suivra avec attention les suites données en s'opposant à la déréglementation et à la négation de la spécificité de nos métiers. Nous agirons pour obtenir des garanties de droit et non la précarité constante !  
Nous y reviendrons.**